†

ÉVÊCHÉ DE CHARTRES

Chartres, le 20 février 1964

Monsieur,

Je puis vous indiquer Monsieur l'Abbé Pierre BIZEAU curé de BÛ (Eure et Loir) comme historien sûr, capable de vous rendre les services que vous souhaitez.

Il répondra à votre demande concernant la liste des pèlerinages.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments respectueux.

+ Roger Michon
évêque de Chartres

(abbé Bizeau)

Bû, le 16 octobre 1965.

Cher Confrère,

Vous avez trouvé dans La Voix-de-Notre-Dame d'aujourd'hui (N° 16) un appel que j'ai fait pour tenter d'établir la liste la plus complète possible des petits pèlerinages.

Les confrères qui éventuellement ont un renseignement à communiquer ne le feront pas pour autant, accaparés par d'autres besognes.

Vous serait-il possible de boucler l'enquête, pour votre doyenné actuel, auprès des confrères que vous rencontrerez dans une prochaine réunion ? J'aurais ainsi la meilleures contre-épreuve que je n'ai rien oublié.

La mention du village et du saint invoqué me suffirait.

Je vous remercie d'accepter ce travail de relai.
Je pense qu'il sera possible de donner un compte rendu de ce travail lorsqu'il sera achevé.

Soyez assuré de mon confraternel souvenir.

P.S. Je m'excuse de ce texte dactylographié, c'est un procédé plus rapide que d'écrire 15 lettres et c'est plus lisible, apprécieront ceux qui connaissent mon écriture...

P.J. La liste des pèlerinages déjà repérés dans votre circonscription, il s'agit de la compléter éventuellement.

ABBÉ R. LEFÈVRE
CURÉ DE FRAZÉ (E.-et-L.)
C. C. P. PARIS 2211-55

le 20-5-1967.
Remercié le 1er juin (ms) 1967

Mademoiselle,

J'ai bien reçu votre lettre du 5 mai. Ne croyez pas que j'oublie de répondre — mais depuis le 7 jusqu'au 31 mai, je suis occupé aux communions.

Pour bien répondre, il me faut le calme, le temps de me documenter ... une telle étude ne saurait supporter l'à peu près ...

— Peut-être savez-vous que le Dr Jean Fournée, auteur d'une étude sur le culte de St Martin, en Normandie, s'intéresse aux pèlerinages de notre région — d'ailleurs il habite Marchéville l'été.

Le reste du temps à demeurer à ~~Paris~~ - Paris.

— Je vous signale également l'étude du chanoine Sainsot, parue dans la Voix de N.D. de Chartres en 1925. sur les marcous (7ème fils d'une famille dont la naissance n'a pas été interrompue par la naissance d'une fille — il y a encore des marcou-guérisseurs dans le Perche.

— En attendant de pouvoir vous envoyer les renseignements demandés, je vous prie de croire, Mademoiselle, en mes sentiments respectueux

Dr Defère

ABBÉ R. LEFÈVRE
CURÉ DE FRAZÉ (E.-et-L.)
C. C. P. PARIS 2211-55

le 19 Juin 1967.

Mademoiselle,

Je suis bien un peu embarrassé pour répondre à votre question : Existe-il un document attestant le pèlerinage de S. Marcou avant 1931 ?

A ma connaissance, je n'ai rien ici ... En fait d'archives, j'ai les registres de catholicité - avec les varia - (quand il y en a) - j'n'y ai rien trouvé à ce sujet ... + les collections du Bulletin paroissiens à partir de 1912 ...

Les archives que je possède (avant la Révolution et après le Concordat) ont été récemment ramassées par M. l'Abbé Bizé au pour être centralisées à Chartres.

— quelle méthode de travail adopter ?
Peut-être travailler par approches successives, à l'aide des documents que nous possédons --- Par exemple -- en 1912, il est sûr qu'il n'y a pas de statue de St Marcou - donc pas de pèlerinage --- La preuve ?

Dans la vie Paroissiale de Frazé - 1912 - l'Abbé Henri Bornet, alors curé, parle des saints de Frazé et des statues alors existant à l'église - Dans cette liste complète, aucune mention de St Marcou -- Donc il faut remonter plus haut --

— c'est alors que je pense au journal de l'abbé Justin BOUSCARY, curé de Frazé de 1898-1905 (2 registres - déposés à Chartres - Ce prêtre a consigné chaque ~~au~~ jour ses impressions - Sur ces 7 années, pourquoi ne pas regarder tous les 1er ~~mars~~ mai ? S'il y avait pèlerinage à St Marcou le 1er mai, l'abbé Bouscary n'aurait pas manqué d'en parler -- Mr l'abbé Bizeau pourrait vous le dire.

= autres documents à consulter
(à chartres) :

3 C 1 - annonces paroissiales 1867 - 1879
3 C 2 ——— 1899 - 1905.
(important !) voir chaque 1er MAI.

2 D 3 - pièces diverses, correspondance, notes.
3 D 1 - Inventaires du mobilier et des titres 1811
3 D 2-7 - ——— 1924.

... etc ...

(liste assez longue parue dans le Bulletin de la Société Archéologique d'Eure-et-Loir - Inventaire sommaire des Archives Paroissiales Postconcordataires de l'Archidiaconé du Perche - par Pierre Bizeau. 1967 --

Vous pourriez lui soumettre ces suggestions - ---- les annonces paroissiales, par ex., permettraient d'avoir une certitude = entre 1867 et 1879, on saura si oui ou non il y avait pèlerinage à St-Marcou le 1er mai.

– Savoir que le pèlerinage n'existait pas à telle date, c'est déjà ~~une~~ une indication précieuse, bien que négative... J'souhaite quand même une découverte plus positive.

– Pour ma part, j'ai consulté le manuscrit de l'abbé Vincent, curé de Frazé en 1870 (je l'ai même recopié entièrement). Il s'agit d'un journal...

à la date du 1er mai 1871, aucune mention de St Marcou (mais des considérations sur les élections municipales)... Rien sur le pèlerinage de S-Marcou. C'est assez curieux, alors que l'abbé VINCENT – à la date du 3 février 1871 – parle longuement du pèlerinage de S-Blaise à la Croix-du-Perche et donne ses impressions intimes. (il est même assez cruel et féroce) C'est assez piquant de connaître l'opinion d'un curé du XIXe siècle sur nos pèlerinages... Voulez-vous que je vous envoie ce passage ? Il en vaut la peine.

Pour lui, la dévotion populaire aux Vrangiles tient autant du Paganisme que du Christianisme.

« -- des nouveaux convertis aux Ve et VIe siècles ne pouvaient guère être plus grossièrement chrétiens que ne le sont nos paysans de la fin du XIXe siècle --- »

Suit une description assez dure et imagée - - -- très vivante..

Il avait le don de conter --

— En remontant plus haut, j'arrive au chanoine Lecomte, curé de 1818 à 1864. Je travaille actuellement sur son manuscrit (horriblement mal écrit -- 500 pages à déchiffrer -!-) C'est surtout une histoire de Frazé -- j'doute fort de pouvoir trouver quelque chose sur St Marcou ---

— Seul Mr l'Abbé Bujeau pourra vous éclairer -- il a tout en mains --

— Pour l'année 1931, la bénédiction de la statuette de St Marcou a eu lieu en même temps que celle d'une statue de Ste Thérèse, exactement le 12 avril ~~1961~~ 1931.

Dans le bulletin paroissial de mai 1931, peu de chose sur la cérémonie elle-même : on se contente de renvoyer les lecteurs aux journaux locaux..

Il faudrait demander à Chartres, peut-être aux Archives du Département ?.

Encore, est-on bien sûr de trouver quelque chose d'intéressant ?.

— Il y a bien aussi dans la série G ~~quelques~~, aux Archives de Chartres, quelques papiers d'avant la Révolution (Frazé) .. inventaire, compte... mais qu'est-ce que cela va donner ?

— J'ai oublié de vous signaler quelque chose sur le pèlerinage de Frazé : il n'est pas rare que les gens promènent la statuette sur la partie malade..

Cela m'a été dit plusieurs fois -

4

— Voilà, mademoiselle, tout ce que je peux vous donner — j'ai fait tout mon possible pour vous aider — mais, hélas, mes moyens sont bien limités... Je reste toujours à votre disposition.

Veuillez croire,
mademoiselle,
en mes sentiments respectueux et dévoués.

R. Pérez

P.S./ Une simple question : possédez-vous le manuel des Pèlerinages de l'abbé Gorin, curé de SOIZÉ ?...

Avez-vous également la plaquette sur saint-Blair, vénéré à St-Rémy, près la Soupe, plaquette éditée par le Père Lezy, vicaire desservant - (édité en 1961) - Si vous

le désirez, je puis vous en faire cadeau --

— Autre suggestion : dans la Collection « Je sais, je crois » (encyclopédie) (Librairie Arthème Fayard) -- il doit exister quelques ouvrages se rapportant à votre sujet -par ex : n° 43 - Histoire et sens des pèlerinages - n° 147 - La superstition, excès de foi -- etc ..... Consulter aussi l'Encyclopédie : Catholicisme --

— Oui, le culte des saints subit des déformations - des gens copient des prières très bizarres (prières de guérisons --) ils se les passent de main en main - J'ai fait un article sur ce sujet dans le Bulletin paroissial -- Est-ce que cela vous intéresse ? - --

— J'ai en entre les mains ces cahiers de prières --

**ÉCOLE PRATIQUE**
**DES HAUTES ÉTUDES**

(VIe SECTION)

Sciences Economiques et Sociales

SORBONNE

17, Rue de la Sorbonne (ODEon 24-13)

PARIS, le 11 juillet 19 67

Monsieur le Curé,

Je suis tout à fait confuse de ne pas vous avoir remercié encore de votre longue lettre si généreuse, qui m'a, je l'avoue, beaucoup touchée. Pas d'autre raison que la bousculade de la fin d'année universitaire... Monsieur Dupront, très sensible à votre approche de la question, me charge de vous dire la reconnaissance de toute notre équipe de recherches pour prendre aussi à coeur de nous aider.

S'il ne l'a déjà fait, Monsieur l'Abbé Bizeau va donc reprendre contact avec vous pour une meilleure coordination des efforts sur l'étude du culte de Saint Marcoul à Frazé. Je lui en ai déjà parlé il y a une quinzaine de jours, mais lui écris par ce même courrier pour bien mettre au point les choses avec lui.

Evidemment un dépouillement exhaustif de la série 6 des Archives départementales s'impose, comme vous le suggérez. Quelques sondages en ce sens ont été déjà absolument convaincants. Je pense par ailleurs qu'il ne faut de négliger aucune source. Sans doute pourra-t-on cerner les choses de plus près et y voir plus clair quand les Bulletins paroissiaux de mai avant 1912 (s'ils existent ?), le Journal de l'Abbé Bouscary comme vous voulez bien nous l'indiquer et tous autres documents maintenant consultables aux Archives de l'Evêché auront été dépouillés systématiquement.

Il est de fait que les absences que vous signalez, dans le manuscrit de l'Abbé Vincent par exemple, et dans le Bulletin Paroissial de 1912, posent problème. Soluble tout de même sans doute avec les documents existants.

Le dépouillement de la Presse apportera-t-il quelque chose ? L'expérience est en tout cas à faire...

Votre article dans le Bulletin Paroissial nous intéresserait vivement : il correspond tout à fait aux préoccupations de Monsieur Dupront. Ces prières de guérison, nous avons pu le constater dans d'autres régions, sont en général très révélatrices de la psychologie religieuse du milieu. Serait-ce abuser que de vous demander de nous le prêter pour copie, - nous vous le retournerons très vite si vous le souhaitez.

Monsieur l'Abbé Bizeau nous a déjà procuré le Manuel de l'Abbé Gouin, mais nous n'avons pas les plaquettes du Père Lezy sur le culte de Saint Blaise à Saint-Eliph. Aussi sommes-nous très sensibles à votre proposition, - car nous tentons de monter un Centre de Documentation à la disposition des chercheurs, et nous recueillons précieusement ce genre de brochu-

../..

res ou même simples notices.

Merci aussi, puisque vous voulez bien nous le proposer, de nous envoyer les impressions de Monsieur l'Abbé Vincent sur le pèlerinage de Saint-Blaise à la Croix-du-Perche, - d'autant que ce que vous m'en dites a aiguisé notre curiosité !...

Vous redisant, Monsieur le Curé, notre gratitude pour votre ouverture et votre active collaboration à des recherches qui ont, vous l'avez senti, un sens au-delà de l'érudition pure, je vous assure de mes sentiments de profond respect.

Melle M. AILLERET
Chef de Travaux à l'Ecole
des Hautes Etudes.
34 Rue des Vignes
P A R I S XVIe

Monsieur l'Abbé R. LEFEVRE
Curé de Frazé
FRAZE
E. et L.

ABBÉ R. LEFÈVRE
CURÉ DE FRAZÉ (E.-et-L.)
C. C. P. PARIS 2211-55

le 17 juillet 1967.

Remercié le 28 nov. 67

Mademoiselle,

Merci de votre lettre si intéressante. Je vois que le travail d'approche est assez difficile - Réussira-t-on à trouver des documents suffisamment précis ?

Je crois qu'il faut commencer par regarder les cahiers d'annonces du XIXème siècle, au 1er mai et peut-être aussi aux quatre-temps (puisque le vendredi des q.T. est consacré ici à St Marcou).

Comme Bulletin Paroissial antérieur à 1912, j'ai ici bien peu de chose. La vie Paroissiale de Frazé commence en 1909 (collection très incomplète). En mai 1910, aucune annonce du pèlerinage de St Marcou à Frazé.

— Vous pouvez garder l'article. « Que penser des prières de guérison ? », Je me demande s'il va vous apporter grand' chose de nouveau. Je l'ai rédigé d'après un cahier de prières que l'on m'a prêté.

très intéressant article guérisseurs colonne 339

J'ai cité un passage du R.P. Brouillard, professeur de théologie morale au Scolasticat d'Enghien — d'après le dictionnaire « Catholicisme » (Letouzey et Ané)

Si Monsieur Dupront désire consulter un cahier de prières de guérison, je pourrais en emprunter un auprès d'une ancienne guérisseuse et le lui communiquer.

Le P. Chirollier cite quelques formules dans son livre « L'homme est-il maître ou victime de son destin » page 146-149.

VOW

M.O.P. 8. Impasse Cloquet.
Issy-les-Moulineaux.

— « prières : populaires, naïves, parfois même incompréhensibles et inattendues. » à noter que la même prière a souvent de nombreuses variantes d'une région à l'autre.

— Je vous envoie aussi les impressions de l'abbé Vincent sur le pèlerinage de St Blaise en 1871. L'abbé Vincent, alors curé de Frazé, allait aider son confrère de la Croix-du-Perche pour réciter les Evangiles. C'est curieux comme ce pèlerinage est tombé presque à rien en 100 ans !... Que pensez-vous de cette page délicieuse ?

— Le manuscrit, inédit, mériterait d'être connu. Admirablement rédigé, très vivant, il nous fait connaître la mentalité du clergé et des paysans de l'époque. Certains dialogues sont très vivants...

— au fond, le jugement de l'abbé Vincent est assez juste : les ~~choses~~ pèlerinages n'ont guère changé depuis un siècle.

— Enfin je vous envoie la notice sur St Blaise du R.P. Hubert Lezy, Belge flamand, ancien vicaire de La Loupe, maintenant retourné dans son pays.

(notice que vous pouvez garder à l'intention des chercheurs).

— En regrettant de ne pas pouvoir vous aider davantage, je vous prie de croire, Mademoiselle, en mes sentiments respectueux et dévoués.

R. Lejeune

P.S. / Est-ce que votre étude sur les pèlerinages fera l'objet d'un livre ? Et sera-t-il possible de se le procurer ? J'espère que les semaines religieuses de France l'annonceront au clergé — Beaucoup de prêtres seront certainement intéressés pour y avoir contribué d'une manière ou d'une autre.

ABBÉ R. LEFÈVRE
CURÉ DE FRAZÉ (E.-et-L.)
C. C. P. PARIS 2211-55

le 8-XII-1967
Reçu le 21 déc.

Mademoiselle,

Je suis très heureux d'avoir reçu votre lettre et de savoir que j'ai pu apporter ma part si modeste soit-elle, à l'équipe de chercheurs.

— Oui, je serai heureux si Monsieur Dupront veut bien venir jusqu'à Frazé, lorsque les beaux jours seront revenus.

Si vous pouviez assister à la grand'messe du pèlerinage de St Marcou à Moulhard, le 1er mai, vous auriez une expérience assez intéressante. (Moulhard : la « maîtresse place » disent les gens.)

— Je suis déjà mobilisé pour donner un coup de main ce jour-là à mes confrères de Beaumont, après la messe de Fraisé.

— Me permettrez-vous d'exprimer un désir au sujet de cette rencontre éventuelle ? qu'elle soit préparée de part et d'autre — peut-être par un questionnaire ? que je sache les questions que vous désirez aborder .. pour donner une réponse exacte — donc pour pouvoir réfléchir, chercher et me documenter à l'avance. Il s'agit de sujets assez complexes — et je ne voudrais pas donner des informations inexactes .. et je suis loin de tout savoir .. combien de ces pratiques séculaires restent enveloppées de mystère .. ou demeurent clandestines !

— ces prières de guérison font partie d'un domaine assez complexe et varié — il y en a de toutes les sortes, variant d'une région à l'autre ...

Je suis d'avis qu'il faut se pencher sur ces documents (presque sacrés) avec un grand respect, même s'ils sont entachés d'apports païens.

— Il y a bien 15 ans, je me rappelle avoir participé à Chartres à une session centrée sur ce sujet. Des confrères avaient apporté des documents ... et M. l'abbé Jacques Pintard, professeur au grand séminaire nous avait fait un cours très documenté (en partant de la gnose et des écrits de St Irénée, de Lyon) ...

— Parmi les prières de

guérison, mentionnons également le livre de l'Abbé Juliot, prêtre catholique devenu évêque de l'Eglise française (dissidente). Il traduit en français les prières du Rituel Romain, mais ajoute des choses moins orthodoxes... Des gens de France s'en servent.. J'ai eu le livre de Juliot entre les mains, mais je l'ai donné à un confrère.. Je pourrai peut-être le retrouver....

(l'abbé Pintard, après avoir enseigné à Chartres, a été longtemps professeur au séminaire St Sulpice à Paris. Je ne sais pas où il est actuellement)

— Je pense qu'il serait utile de travailler en collaboration avec des théologiens de métier, ayant étudié sérieusement ces questions... (rapports entre gnose et pratiques de guérison)

3

— Le fameux livre dont je parle s'appelle « les grands secrets merveilleux » de l'abbé Julio, pseudonyme de l'abbé Houssay, prêtre révolté, mort avant 1914.

C'est un livre assez répandu, que vous connaissez probablement — et qui a sa place dans une documentation de ce genre —

— quant au ~~livre~~ manuscrit de l'abbé Vincent, j'aimerais avoir les conseils de gens compétents pour savoir ce qui est à retenir et à publier (peut-être dans le bulletin de la Société Archéologique d'Eure-et-Loir ?).

— Beaucoup de ses pages sont de la même veine — mais il y a également bien des longueurs (réflexions religieuses — vues politiques) —

Intéressants sont les dialogues avec l'aumônier militaire prussien et les officiers allemands, sur la question de l'infaillibilité si discutée à l'époque -- certains dialogues donnent une idée de la mentalité de l'armée française ---

Seuls les sociologues sont capables de relever ce qui les intéresse.

- A mon avis il faut faire des coupures - surtout pour d'autres raisons - - des instituteurs laïques et Jules Simon y sont violemment critiqués -- toujours la vieille querelle Eglise - Université - aujourd'hui, heureusement, il y a moins de sectarisme -- les prêtres se sont ouverts aux valeurs humaines de l'école laïque.

mais en 1870, c'était autre chose! -- donc il n'est pas opportun de tout publier --

— Dans ces pages également, une grande place est faite aux prédictions et prophéties qui circulent en temps de guerre...

— Si vous le désirez, je pourrai vous montrer ce manuscrit au cours de votre visite... et même vous le prêter.

— Quant aux origines du culte de S. Marcou à Frazé, Mr l'abbé Bujeau me dit ne rien avoir trouvé dans les cahiers d'annonce du XIXe siècle...

Si jamais son culte a existé au XIXe siècle à Frazé, ce devrait être au début du siècle...

Personnellement, je ne crois pas qu'on trouve quelque chose dans les Archives... Cette tradition orale me semble bien douteuse.

— J'ai entrevu M. l'abbé Bigeon, lors d'une session à Chartres. Il est plutôt insaisissable, toujours pressé. Je me demande comment il peut arriver à faire face à tant d'obligations... A mon avis, il mène trop de choses à la fois et ne sait rien refuser....

Il est à souhaiter qu'il conserve sa santé - car il pourra rendre encore de grands services..

Pour bien faire, il devrait être moins accablé de charges pastorales pour pouvoir se consacrer à sa vocation de chercheur.. Un petit poste à Chartres lui aurait convenu -- mais malheureusement nous manquons de prêtres....

Je me demande même s'il pense à prendre des vacances. La passion de la recherche le dévore...

— Ce soir, je suis allé à la Croix-du-Perche pour voir Mme Vve Marie Poirier, 85 ans, l'ancienne "voyageuse" (celle qui faisait les pèlerinages et guérissait). J'ai tout sa confiance et elle a bien voulu me prêter son cahier de prières. Je vous l'envoie sous pli recommandé : vous pourrez le conserver un mois ou deux... et me le renvoyer ensuite. — Vous remarquerez que ces prières sont bien déformées, à force de circuler

par ex. « Christus natus et Christus mortua et resurdit ». — Se transmettant oralement, elles deviennent même incompréhensibles... — On comprend le jugement du R. P. Chivallier :

« on voit par ces exemples ce que sont les prières pour guérir : populaires, naïves, parfois même incompréhensibles et inattendues. »

(j'ajouterai : populaires et naïves comme les statues des saints de nos églises de campagne)

A la page 25 du cahier, il s'agit sûrement d'une prière à St Marcou pour les écrouelles. (la brave femme mélange un peu tous les saints)

— Vous remarquerez également le caractère local de ces pèlerinages : Mme Poirier indique plusieurs lieux de voyage aux environs :

Brûlures à Rappenvilliers (St Jean Bouillant = St Jean Porte Latine à Rome - rappel du supplice de St Jean)

pages 8-9 à Luigny, Dampierre-sous-Brou, Montigny-le-Gannelon, Frazé, Brou, Combres, Mottereau, Moulhard — etc...

— Regardez aussi page 5 du cahier, une certaine formule curieuse (plutôt formule magique) de même et page 6 ---

— a la page 11, il s'agit manifestement d'une erreur de la copiste ... « le jour de leur sacre à la ville de Reims

— à la même page : formule latine déformée (par l'usage) « Benedicta vos omnipotens Deus ---- » ---

— Je pense que ce cahier pourra vous rendre quelque service — Je dois ajouter que Mme Pouvier est une brave femme, sans grande instruction, mais d'une grande foi —

J'ai choisi ce cahier parce qu'il est un exemple typique des prières de guérison employées dans la région.

— Veuillez excuser ma mauvaise écriture : je dois me dépêcher et j'ai tant de choses à dire -

Si je peux vous aider encore en quelque chose, veuillez me le dire bien simplement. C'est dommage que je ne demeure pas à Chartres, où je pourrais avoir accès aux archives... J'aurais aimé pouvoir me consacrer à la recherche, mais, hélas, le temps et les possibilités me manquent.

Veuillez croire,
Mademoiselle,
en mon respectueux
dévouement.

R. Lefèvre

7)

Lundi 11 décembre - Je reprends ma lettre, après examen attentif du cahier -
Or je viens de découvrir 2 choses curieuses -

La prière page 8 du cahier (pour arrêter le sang) est nettement inspirée du livre du "Petit Albert"
(Alberti Parvi Lucii, libellus de mirabilibus Naturae Arcanis).
Nouvel office d'édition -
4 - Rue Guisarde - PARIS - 6e
Edition 1965 - page 323.
(ce sont presque les mêmes mots)
Vous pouvez vérifier vous-même
- de même les formules magiques déformées des pages 5 et 6 du cahier se retrouvent dans le même livre - page 324.

Ante
Ante te
Super ante te
(prière pour entorses au pied.

1 – Il est possible qu'il y ait encore d'autres prières du même genre. – M. le chanoine Plaimchamy, ancien curé de St Laurent de Nogent-le-Rotrou, disait avoir insisté auprès de l'abbé Gouin, curé de Soizé, pour qu'il réédite son Manuel des Pèlerinages « sinon, les gens de la campagne auraient recours aux livres de sorcellerie, notamment au Grand Albert ou au Dragon Rouge » (j'ai entendu ses paroles de sa propre bouche, à une réunion)

– C'est un Parisien qui m'a prêté ce livre. – Inutile de vous dire que l'Église catholique en défend sévèrement l'usage.

– J'ai pensé qu'il était utile de vous faire part de mes observations à ce sujet.

– Les gens de la campagne, sans y regarder de près, transcrivent dans leurs cahiers toutes sortes de prières, depuis celles du Grand Albert jusqu'à la prière à N.-D. de Chartres, approuvée par l'évêque.

Mme Pouriq. m'a remis ce cahier manuscrit qui est plus intéressant.

ABBÉ R. LEFÈVRE
CURÉ DE FRAZÉ (E.-et-L.)
C. C. P. PARIS 2211-55

le 10 mars 1968.
R. le 14.

Mademoiselle,

Veuillez excuser mon long silence. J'ai eu un mois de janvier vraiment "infernal" et un mois de février aussi dur.

Depuis Noël, je suis sans gouvernante et je dois remplir les fonctions de vicaire à Broc.

Croyez bien cependant que je suis toujours prêt à vous aider, dans la mesure du possible.

– Vous pouvez garder mes articles, s'ils peuvent vous rendre service.

Je suis heureux que le cahier de prières de Mme Poirier vous ait rendu grand service. Si je puis vous aider n'hésitez pas à me le demander.

ABBÉ R. LEFÈVRE
CURÉ DE FRANCE (E.-et-L.)

— J'attends votre questionnaire sur le pèlerinage de St Elif et St Félix à Montgeny-le-Chartif.

— Pour ces cahiers de prières, vous auriez, je crois, avantage à consulter un excellent théologien, notre ancien professeur du grand séminaire, Mr l'abbé Jacques PINTARD, 202 Avenue du Maine. Paris-14e. Lors d'une session à Chartres, il avait étudié de près ces questions avec nous, analysant plusieurs fragments de cahiers ainsi que Julio. Comme théologien, j'insiste là-dessus, il pourra vous aider et vous faire connaître certaines choses que j'ignore moi-même.

Peut-être pourriez-vous lui écrire et aller le voir ? Le pauvre homme est très handicapé pour marcher. Il est infirme.

– au besoin vous pourrez aller le voir de ma part (c'est un grand chercheur et un bûcheur – docteur en théologie)

– j'ai aussi autre chose à vous proposer :

1°) une plaquette « Contre les mauvais esprits et les maléfices » – abbé H. Derneché au Vaillé.
Neuil-sur-Layon
(M.-et.-L.)
(j'ai correspondu avec ce prêtre)

2°) Instruction Pastorale de Son Exc. Monseigneur l'Evêque de Blois sur la récitation des Evangiles dans les pèlerinages (signée : Louis Robins, évêque de Blois.
cette lettre date déjà de 10 ans. mais elle est vraiment intéressante.

— Je pourrai vous l'envoyer, si vous ne l'avez pas.

3°) une notice sur St Léonard que je joins à cette lettre.

— Je n'ai pas retrouvé le livre de l'abbé Julio que j'avais prêté à un confrère — mais je pense que vous pourriez l'avoir à Paris.

— Je serai heureux d'avoir votre visite — mais pas le 17 mars (je suis occupé) — ni le jour des Rameaux... Je veux bien étudier le questionnaire que vous m'enverrez. Lors de votre visite, je vous montrerai quelques photos de statues de saints prises aux environs.

— Encore une fois, veuillez excuser mon long silence et agréer, Mademoiselle, l'expression de mes sentiments respectueux.

R. Lefèvre

p.s / Merci pour les timbres envoyés.

ABBÉ R. LEFÈVRE
CURÉ DE FRAZÉ (E.-et-L.) 28.
C. C. P. PARIS 2211-55

le 23-3-1968.

R L 2 avril (ms)

Mademoiselle,

Je vous remercie de votre lettre et de votre envoi recommandé.

Permettez-moi de vous exprimer mes respectueuses condoléances à l'occasion du décès de votre oncle, le Général Tillaret, et de sa famille. C'est une grosse perte pour notre pays. J'ai bien prié avec vous.

J'aurais voulu vous écrire plus tôt. Mais, curieuse coïncidence, je viens d'enterrer moi-même mon oncle et parrain, dans l'Orne, mon pays natal.

— Je suis toujours à votre

ABBÉ R. LEFEVRE
C. C. P. PARIS 2-3-1944

disposition pour répondre à vos questions..

— un confrère vient de me prêter un livre sur le folklore de France. J'en ai extrait quelques passages à votre intention, car ils rentrent dans le cadre de vos recherches..

Intéressant : les expressions du Perche "plus voyageux que miséreux" — le recours à St Clair (pour y voir clair — ~~d~~ vous avez pu le voir dans le cahier de prières de Mme Poirier.. dans ce cas, on prie aussi Ste Odile, St César de Bus et Sainte Larme — sans doute s'agit-il d'une larme du Christ à l'agonie ?.. C'est sûrement une sainte apocryphe) — ~~to~~ très intéressante aussi la description de la voyageuse — C'est bien exact...

— veuillez croire, Mademoiselle, en mon respectueux dévouement.

R. Lefèvre

1

" Accaparé par les travaux champêtres, le paysan préfère souvent le pèlerinage annuel, même lointain, à l'assistance hebdomadaire aux offices de son village. Il est plus volontiers "voyageur" que "messeux", dit-on dans le Perche.

Il va, après moissons rentrées, demander prospérité, protection ou guérison aux saints spécialisés, et la gamme de ceux-ci est assez étendue pour satisfaire toutes les demandes ---

On invoque encore :

Saint Clair --- pour y voir clair ---"

(Au village de France.
livre II · page 68.
Editions Bourrelier - PARIS.
1954.

- page 69 - "voici les innombrables pèlerinages à Saint Leu ou saint Loup pour la

premier dimanche de septembre ; plus humain que son nom, le bon saint, de concert avec Saint Gilles, guérit les enfants de la peur et du mal caduc :

" Saint Gilles et saint Leu
guérissent de la peu "

- - - - -

page 70 - Saint Gourgon (9 septembre) Beauce, Perche) guérit surtout la gale ; les malades passent sous sa châsse, puis vont au cimetière prier et piquer une épingle dans un bras de la croix afin de " fixer le mal ".

D'ailleurs, si le paysan est retenu par ses travaux ou la maladie, la " voyageuse de pèlerinage " moyennant quelques sous, se charge de le remplacer ----

Pour lui, elle ira invoquer, --- etc. --

page 71. Le paysan la consulte sur la nature de son mal et le saint qu'il faut invoquer pour guérir. Sa renommée de voyageuse est grande et ses relations avec les saints l'ont rendue familière avec tous. Elle sait que saint André guérit la coqueluche, saints Christine et saintes Apolline les maux de dents.. saint Clair les maux d'yeux, saint Joseph ceux des jambes, saintes Solène les rhumatismes, ainsi que saint Maur, recommandé aussi pour le croup. Elle connait les noms de tous les saints du Paradis, même les apocryphes : saint Gall, saint Charbon, saint Mamard, saint Genou, saint Rabouni... Elle vous accompagnera au pèlerinage en vous disant la prière exacte qu'il faut réciter pour votre

cas particulier, ou bien partira seule, de grand matin, à jeun et à pied. Elle prie au départ, elle prie en chemin, elle prie devant la statue en la chapelle, elle prie au retour, elle prie toujours. Elle emporte dans son panier sa maigre pitance, qu'elle ne mange qu'après avoir accompli auprès du saint tous les rites traditionnels. Au retour, « elle rend son voyage » avec une dernière prière à la maison et prend part au repas de la famille du malade. »

— — — —

5. (Haut de la Page 70). Une photo (représentant) Saint Antoine et ses bandelettes au Poislay (Loir-et-Cher)

Parmi les pratiques magico-religieuses imitées des rites antiques, comme celles de passer sous des reliques, d'y faire toucher des linges destinés aux malades, d'habiller les statues, d'en faire trois fois le tour, etc. il en est, encore + de nos jours, de plus caractéristiques, ce sont celles qui consistent à piquer des épingles ou attacher des rubans, bandelettes, liens ou harts, après les statues, et souvent à l'endroit du corps dont on demande la guérison —

Le saint Antoine porte nombre d'épingles au cou et aux cuisses et des bandelettes au cou et à la main. On fixe ou on lie ainsi le mal dont souffre le malade à la statue même qui doit le garder et en délivrer celui qui l'a invoquée.

Dans presque toutes les régions,

cette coutume s'est perpétuée, notamment dans le centre et l'ouest (Beauce, Perche, Normandie); cependant, elle tend à disparaître. On trouvait aussi, il y a quelques années encore, des rubans et autres liens attachés aux arbres, dans le voisinage de certaines sources miraculeuses."

(Editions Bourrelier -
55 - Rue St Placide -
PARIS -

1954 -

Au village de France.
(la joie de connaître)
P-L. Menon, R. Lecoste

Frazé
(Eure-et-Loir) le 18 Avril 1968.

Mademoiselle,

Je m'excuse de tant tarder à vous répondre : il y a eu la Semaine Sainte et les Solennités Pascales - et de plus vos questions exigent un certain travail de documentation -

Hélas ! je ne dispose que de renseignements de seconde main : la collection des Diens Churonrais (que j'ai pu sauver des rats et de l'humidité de la sacristie). Vous verrez cependant que cette source n'est pas négligeable et apporte quelques renseignements intéressants.

A noter :

ces notes ont été rédigées par l'abbé François-Régis CHAVANET, mort à Montgny-le-Chartif en 1952. Ce prêtre résidait à Montgny et desservait Méréglise. Depuis 1952, Montgny est rattaché à Frazé — tandis que Méréglise est rattaché à Illiers... J'ai trouvé dans le dit chronnaire quelques renseignements sur le culte des 3 Saintes Maries et de Saint Cornelle à Méréglise — et je pense que cela vous sera utile, la collection des dits chronnaire étant désormais introuvable et irremplaçable (de plus le clergé d'Illiers, autant que je sache, s'intéresse médiocrement à ces recherches) -- Méréglise n'est qu'à 2 km de Montgny-le-Chartif : je peux vous y conduire, quand vous viendrez ici.

– Bref, j'ai pensé qu'il fallait entreprendre un dépouillement complet des sources imprimées à ma disposition -- mais je me demande où l'abbé Chavanet a trouvé toute sa documentation ?

– Donc –

1°) Pour Montigny le-Chartif, le 1er titulaire de l'église est Saint Pierre (seul) Jamais il n'est question de St Paul (il y a 2 statues de St Pierre, l'une ancienne, l'autre style St Sulpice) -- Jamais il n'est question de St Nicolas – c'est l'abbé CHAVANET qui m'apprend que St Nicolas est le deuxième patron titulaire de l'église (aucune statue de St Nicolas – à l'autel de gauche se trouve une toile représentant la légende de St Nicolas – elle est masquée par une statue moderne de St Joseph –

et se trouve encadré par les statues anciennes de St ELIF et St FÉLIX)
St Félix est représenté comme évêque et martyr –

Sur le plan historique, je n'en sais pas plus long – faute de documents.
– En essayant de réfléchir et de faire un peu de critique, je trouve une chose assez ~~se~~ curieuse (et je vous en fais part) :

à Montigny-le-Chartif, St Félix
X est fêté le 23 juin –

or je consulte le tome VI des Vies des Saints – par les Bénédictins de Paris – 1948 – Letouzey
(ouvrage assez sérieux et critique –
X Le 23 juin, je lis :
« A Sutri, en Toscane, Saint Félix, PRÊTRE : le préfet Curcius lui fit frapper violemment le visage avec un caillou, jusqu'à ce qu'il rendit l'esprit (?)

Le culte de ce saint est fort ancien à Sutri ; malheureusement tout ce que les hagiographes racontent de lui est faux ... »

(il y a d'autres Saints Félix 14 juin - 17 juin - 1er juin - 11 juin - mais aucun n'est évêque ...).

alors à Montigny pourquoi le St Félix, honoré le 23 juin, est habillé en évêque ? -- alors qu'il est prêtre ? ---

J'avance une hypothèse personnelle : la statue a dû être autrefois polychrome = comme d'autres statues anciennes, elle a reçu un badigeon blanc - sur lequel on a inscrit St Félix - martyr -- à mon avis c'est tout récent (peut-être un siècle et demi ?)

Et ce que cette statue d'évêque - bénissant - mais ancienne - ne serait pas plutôt celle de St Nicolas, maquillée - après la Révolution ?

— à l'appui de cette hypothèse, voici un autre exemple : en face de trouve une statue, aussi ancienne, badigeonnée, avec l'inscription Ste ~~Jeanne~~ Jeanne. Je pense qu'il s'agit d'un maquillage, oeuvre d'un faussaire bien intentionné.

Et lisez ce que dit l'abbé CHAVANET (dien Thironnais. novembre — décembre 1938) : « Les anciens de la paroisse pourraient-ils nous dire si on leur a toujours appris et s'ils ont toujours entendu dire que la statue, ornant l'autel de la Sainte Vierge, côté épître, représente bien Sainte Jeanne. Nous, nous ne le croyons pas. Sans doute, c'est écrit aux pieds de la statue, mais cela ne vent rien dire au point de vue historique. Mais, avouons que cette sainte Jeanne,

avec son épée en main, son livre d'heures sous le bras, son bout de barbe, un peu à l'empereur ou à l'impériale, son visage très masculin et fièrement guerrier, a très peu l'air d'une sainte ... et quelle sainte Jeanne ? Sûrement pas Ste Jeanne de Chantal, pas plus que la bienheureuse Jeanne de Valois, fondatrice des Annonciades.

Cette très vieille statue en vieux bois de chêne, aux pieds rongés par le temps, qui pourraient bien avoir été les pieds d'un chevalier des croisades, nous a tout l'air de représenter plutôt saint LOUIS, Roi de France - n'avons-nous pas près de nous, sur la route de Méréglise, le quartier Saint-Louis ... » ?

la statue a une couronne royale.

— Donc, maquillage et badigeonnage de faux aloi.

— Et que dire de la statue de saint ELIPH, pareillement maquillé ?
On lit St ELIF et non pas ELIPH... à St Eliph, près la Loire, où j'ai été curé pendant 5 ans, le saint porte sa tête dans ses mains (céphalofore, comme St Denis...) —
à Montigny, il est habillé comme un simple prêtre...
(Cette statue de St ELIF ne serait-elle pas plutôt celle de saint Félix, prêtre martyr maquillé ?)...
J'avoue que c'est un casse-tête un peu chinois... Désirez-vous les photos de ces statues ?
J'en ai de très beaux clichés...
mais rien ne pourra remplacer une visite sur place —

— quant à St Eligh, près de Le Loup, sa fête se célèbre le 16 octobre - (Il s'agit de St Elophe, martyr ? dans les Vosges sous Julien l'Apostat - La cathédrale de St Dié ayant été détruite par la guerre - avec les reliques du saint - le Cardinal Frings, archevêque de Cologne, a remis vers 1950 à l'évêque de St Dié, quelques reliques de St Eloph, conservées à Cologne --- et c'est une de ces reliques, provenant de Cologne, que j'ai pu obtenir en 1953 pour la ma paroisse de St Eligh. En 1953, j'ai pu organiser là - bas une magnifique fête de la translation de la relique ...

— à Montigny, Saint Eligh est fêté le 14 janvier. Pourquoi ? Il n'est pas nommé à cette date dans le martyrologe des Bénédictins de Paris - (Par contre : le 14 janvier, on trouve St Félix de Nola - confesseur

— quant à St Elie, aucun saint de ce nom à la date du 14 janvier ni du 16 octobre.

— l'abbé Chavanet n'est pas sûr que le saint Elif de Montigny soit le même que le Saint Elifs des Vosges ou de la Loupe. C'est bien obscur et embrouillé....

— quant à votre hypothèse de Saint Elié et saint Délié (Félé) (Délé), elle est fort plausible. A rapprocher de saint LIE et saint PÉLIE, comme disent les viens (selon l'abbé Chavanet)...

Dans le culte des saints, il ne faut pas chercher l'exactitude historique (si on poussait la critique jusqu'au bout....?..)

— quant à l'étymologie : Montigny-le-Chartif

6

d'après Dauzat et Rostaing

vers 1250

(Montignacum Captivum)

1250 le Chétif -

je pense qu'on doit rejeter l'hypothèse d'une thérapie des enfants chétifs ayant commandé la toponymie ... le terme chétif s'appliquait au terrain : on y rencontre des bois, des broussailles, de la terre et de l'argile (les territoires situés à la frontière de la Beauce et du Perche ont souvent un sol pauvre) --- ainsi jusqu'en 1835, Beaumont-les-Autels s'appelait Beaumont-le-Chartif

= Saint Eliph et Saint Félix ne sont pas du propre du diocèse.
(Saint Hospice est du diocèse de Saint-Dié) -

= Je viens encore de faire une découverte curieuse : dans le dictionnaire des noms de lieux de France - DAUZAT et ROSTAING - 1963. , je lis ceci

Saint-Elix (Gers) variante gasconne de Félix - voir St Félix

(que pensez-vous de ce rapprochement ?)

— Le pèlerin moyen ne se pose pas toutes ces questions si compliquées. Il vient d'abord demander une grâce au Bon Dieu, par l'intercession des Saints Elifh et Félix... Il a vu ses parents, grands parents et arrière-grands parents venir ici en pèlerinage. Il sait que des grâces nombreuses ont été obtenues. Alors il vient...

(Peu lui importe l'authenticité des statues) ...

— En quel sens le recours à St Elif et St Félix ?

Surtout par la thérapie des enfants (débiles, ne marchant pas, atteint de langueur, nerveux, noués ...

on y amène surtout des bébés
(par ex. un bébé qui rend tous
ses biberons). Actuellement
encore il vient quelques personnes
d'Illiers — ou une voyageuse
de Cordé-sur-Huisne (qui, entre
parenthèses, a été poursuivie pour
exercice illégal de la médecine.
et enfin acquittée)

— Accessoirement il vient quelques
adultes pour se faire guérir
(adultes ayant des douleurs
qui les déforment — ou ne
pouvant plus digérer — ou se
trouvant noués à l'estomac).
symptôme d'ordre nerveux.
(Je tiens ces renseignements de source
sûre : de Mme Fandière — 85 ans —
qui connaît bien la question. Il
faudrait aller la voir, si vous
avez l'occasion.

— Voilà 10 ans, une jeune fille

d'Illiers, 18 ans - se trouvait noyée, ne pouvant pas avaler une gorgée d'eau... Elle est allée à PARIS se faire soigner - mais en vain - Elle a été guérie à Montigny-le-Chartif et venait souvent en visite de reconnaissance.

- Je sais qu'actuellement encore de nombreux bébés sont guéris, mais j'ignore le nombre exact...

Malheureusement depuis 1952, date de la mort de l'abbé Charanet, le pèlerinage tend à baisser... Ce sont surtout les personnes âgées et les voyageuses qui le font connaître - quelques personnes viennent encore le 16 janvier et le 23 juin - et dans le courant de l'année.

- Enfin une chose importante à signaler.

(pratiques particulières)

on roule l'enfant sur l'autel de droite à gauche — dans le geste de dénouer — quelquefois on dénoue un ruban (on le fait toucher aux saints et on le porte 9 jours — vous trouverez d'ailleurs une collection ...

Plus exactement : on fait un nœud au ruban, on le dénoue sur l'autel après la prière et on le met au saint.

(Mlle Gâche — la rogogeuse de Condé-sur-Huisne — elle — fait bénir les vêtements et change l'enfant de linge sur l'autel même — donc elle délie les linges anciens.

— Les Pélerinages

Pourquoi le 14 janvier ? Je l'ignore. Il faudrait savoir si Saint Hopsko (ou Hipsh) n'a pas 2 fêtes.

Le 23 juin - parce qu'c'est le jour de la fête de St Félix - PRÊTRE.
Comme il n'y a plus de curé résident à Montgny, la fête se passe le dimanche le plus proche du 23 juin.
Comment se déroulent-ils ?
Les pèlerins viennent moins nombreux qu'autrefois - parce qu'il n'y a plus de curé sur place - - se y a les évangiles et les cierges - - - quelques paroissiens de Montgny et quelques personnes venues du dehors

En dehors des pèlerinages.
Je reçois quelquefois - rarement - des lettres - Plus souvent les gens viennent seuls - ou avec la voyageuse - se font dire des évangiles à Frazé et font brûler des cierges à Montgny.
Souvent aussi font bénir les vêtements de l'enfant
( bénédiction du Rituel )

- quelquefois aussi ils vont seulement à Montigny (car ils ne sont pas sûrs de se trouver à Frazé).

Pratiques particulières : je l'ai dit déjà - -

- Pourquoi le vendredi ?

parce que jour de Pénitence - -
le pèlerinage, le déplacement est déjà une pénitence - - -

autrefois le voyageur faisait le voyage à pied et à jeun

L'origine du culte.

Les statues sont en chêne - -
sans doute du XVIII^ème ou peut-être du XVII^ème ? mais les inscriptions ne veulent rien dire au point de vue historique - - il y a tout lieu de croire qu'elles sont erronées - -

Beaucoup de gens ne pensent pas que le St Relif de Montigny soit apparenté à St Relifs (près de la Loupe)

— En tout cas le culte remonte au moins à 1830 (la grand'mère de Mme Faudière née à cette époque l'a toujours connu). Il n'est pas impossible que le pèlerinage ait été créé au début du XIXe, sur un culte populaire ancien...

Et pourquoi St Eloi et St Félix ont-ils détrôné St Nicolas à son propre autel ? ...

Avant ? Je n'ai absolument aucun document. Pour cela, voir M. l'abbé P. BIZEAU ... Aux archives de l'évêché, il doit bien y avoir des documents sur la confrérie de St Eloi et de St Félix (depuis 1952, elle est tombée complètement) ...

— D'après Mme FAUDIÈRE, la fontaine de St Eloi à Ricourt était pour les gens qui tremblent.

Les attachaient des rubans aux branches d'un tremble au dessus de la fontaine...

A Ricourt, également, il y avait, paraît-il, une fontaine de Ste Marguerite - plus loin.

Au chapitre des fontaines, il y aurait, je pense, intérêt à consulter Sevrin - la médecine surnaturelle en Eure et Loir au XIXe siècle,

- Enfin, voilà tout ce que je puis vous donner.

J'ai conscience d'avoir posé plus de questions que j'en ai résolu... c'est extrêmement difficile - faute de documents...

Si seulement j'étais à Chartres !!

– Désirez-vous les photos des statues de Montigny ? –

ainsi que la lettre Pastorale de l'évêque de Blois sur les évangiles ?

– Veuillez croire, mademoiselle, en mes sentiments respectueux et dévoués.

R. Sefeiz

Frazé le 24 juillet 1968
(Eure-et-Loir)

Mademoiselle,

Je vous prie de m'excuser de mon retard : j'ai été absent durant 3 semaines, pour une session de recyclage en Bretagne.
De plus je suis tout seul au presbytère, obligé de faire face à un tas de besognes matérielles.
Je suis heureux si mon envoi a pu vous être utile dans vos recherches : malheureusement je n'ai guère de documents à ma disposition.
— Comme je comprends vos réactions après les jours d'angoisse que vous avez vécus à la Sorbonne !
Cette université, haut-lieu

de la pensée française, qui devrait être laïque - neutre - livrée à la politique... et quelle politique ! celle de Marx et de Mao ! - espérons cependant que tout s'arrangera et que nous saurons préserver nos libertés...

— oui, je serai heureux de recevoir votre visite et celle de Monsieur Dupront. Mieux vaut en effet me prévenir - car je suis assez souvent absent, étant vicaire de Brou. J'y assure les messes, inhumations - ainsi que dans plusieurs paroisses des environs. Vous pourriez téléphoner au n° 18 - café-épicerie - Pelletier - à Frazé - qui transmettrait. Ce sont mes proches voisins...

15/37.09
91.11
(18)

En tout cas, je suis absent le 29 juillet, le 31 juillet après-midi, le 5 août après-midi, le 10 août au matin, le 12 Août au matin, le 17 août après-midi, le 31 août après-midi.

2

— En outre il est possible qu'un confrère m'emmène en Bretagne quelques jours dans le courant du mois d'Août. Je tâcherai de vous prévenir s'il en est cas...

— Je pense prendre mes vacances en septembre, car j'en ai bien besoin, ayant eu cette année assez dure.

— veuillez croire,

Mademoiselle, en mes sentiments respectueux et dévoués.

R. Lefèvre

P.S/ Je vous enverrai l'Inter de Mai — où vous trouverez un article sur les évangiles.

— Pourriez-vous me dire si vous avez un n° de téléphone ? ce serait très utile.

Tracé - le 15-XI-1968.

Mademoiselle,

Je réponds immédiatement : inutile de vous dire que j'accepte avec joie une offre qui correspond parfaitement à mes goûts - et je l'espère, à mes aptitudes.

J'aime beaucoup l'enquête, la recherche - et je suis bien placé pour vous aider, étant au cœur du pays de pèlerinages.

(Mézéglise, Charray ... Sougé. et même le Poislay - Montmirail,

Je veux bien me charger du secteur Perche et Dunois..

J'ai souvent à faire avec les communes que vous citez.

Pour moi, ce sera un loisir très agréable - une diversion par rapport aux soucis du ministère - un travail passionnant...

J'attends vos directives.

- Merci de votre confiance.

Veuillez croire, Mademoiselle, à mes sentiments respectueux -

R. Fèvre

PS Merci de votre geste si délicat.

- Dampierre, Fèvre, Moulard, Mitterrand se trouvent dans mon cabinet, ainsi qu'Arrou-

ABBÉ R. LEFÈVRE
CURÉ DE FRAZÉ (E.-et-L.)
C. C. P. PARIS 2211-55

le 3-XII-1968.

Mademoiselle,

J'ai été particulièrement heureux de cette journée que nous avons passée ensemble, ainsi qu'avec Monsieur Dupront.

J'ose espérer que votre retour s'est effectué sans trop de brouillard.

— Je n'ai pas perdu mon temps : j'ai réfléchi à tout ce que vous m'avez dit et j'ai cherché, dès hier soir.

Je vous envoie une petite moisson de renseignements : il y a un peu de tout, je m'en excuse.

- Pour Frazé, je m'appuie sur des documents - i.e. - sur l'inventaire des statues paru dans la Vie paroissiale de Frazé, du 20 mai 1912. Il est bien dit qu'il y avait ~~encore~~ 2 statues en bois de St Gilles et de St Jacques de chaque côté du buffet d'orgue

= J'ai repensé aussi au Dr Fourrée : savez-vous qu'il a photographié (en couleur, je crois) les statues des églises des environs - et même Frazé, je crois. Il a certainement visité les Châtelliers N.D..
Je pense que vous auriez avantage à le voir, ce qui ferait progresser vos recherches.
(notamment pour les Châtelliers N.D.)

= Pour les évangiles thérapeutiques, voici une liste de références que j'ai oublié de vous donner.

Marc - 16, 15-18.
Luc - 9, - 1-6.
Matthieu - 9 {35 / 36} ; 10, 1
Luc - IV - 38-41.
et Luc - 6 - 17-23.

— Je lis souvent ces évangiles en français, lors des pèlerinages individuels ... et je traduis ainsi la formule de renvoi : « Ideo vade et sicut credidisti, fiat tibi ... »
« Aussi, allez en paix et qu'il vous soit fait selon votre foi ... ».

— Pour les pèlerinages collectifs, je proclame en français l'évangile de la guérison du paralytique (vendredi de quatre temps de Pentecôte Luc - V - 17-26), le même évangile lu sur tous à la fois - et suivi de l'imposition individuelle de l'étole, avec la formule

« que, par l'intercession de St Marcou,
Dieu vous délivre de tous les
maux de l'âme et du corps. ..
St-Marcou, priez pour nous »
(à Brou, on lit le même
évangile)
— Chose curieuse, les évangiles des
quatre-Temps (mercredi, vendredi
et samedi) sont souvent des
évangiles thérapeutiques
(sauf les q.-T. d'Avent)
— Pourquoi avoir choisi la
guérison du paralytique ? Pour
rappeler aux gens qu'il faut
penser à la guérison de l'âme
avant celle de leur corps.

= Je parle plus loin de l'abbé
Marquis, curé d'Illiers, à
propos de Mottreau. Il fut
membre de la Société Dunoise
d'Archéologie, il a
certainement laissé des notes
manuscrites — assez nombreuses.

Où sont-elles actuellement ?
aux archives diocésaines ?
départementales ? à la
Bibliothèque municipale de
Châteaudun ? ou dans des
Archives privées ??
— Le Bulletin de la société
Dunoise montre quelques
chercheurs ecclésiastiques :
l'abbé Marquis, déjà nommé,
le chanoine Juteau, l'abbé
Chapron, l'abbé Bonnet
(qui fut curé de Frazé),
l'abbé Thiercelin, l'abbé
Desvaux, le chanoine Verret,
le chanoine Guyot, l'abbé
Métais ... Enfin bien
avant la société, l'abbé
Bordas avait publié l'Histoire
du Dunois ... Il est
impensable que quelques uns
au moins de ces chercheurs
n'aient pas laissé des
notes manuscrites ...

Où sont-elles maintenant ?..

A-t-on suffisamment exploré ces travaux en partie inédits ?

Je pense qu'il y a beaucoup à faire de ce côté -- Il faudrait dresser une list de chercheurs laïques et ecclésiastiques -- et essayer de retrouver leurs notes manuscrites.

Qu'en pensez-vous ? --

- Je crois qu'on pourrait ainsi découvrir du nouveau sur les pèlerinages (ainsi voyez cette note inédite de l'abbé Marquis sur Mottereau)

= Je suis à même de ~~dépouiller~~ consulter la collection « de la voix de N. D. de Chartres » du XIXe siècle (Semaine Religieuse)

Il faudrait un examen complet et méthodique. Désirez-vous que je le fasse ? Il est possible qu'on trouve des choses fort intéressantes.

— Autre question : quels seraient les confrères susceptibles de vous aider ? J'ai consulté la liste alphabétique des 30 prêtres membres de la Société Archéologique d'Eure-et-Loir, - et j'ai fait un tri :

avant tout, j'ai pensé à Mr l'abbé Gabriel Fouzeau, curé d'Authon-du-Perche, homme assez curieux, méthodique et précis. Il est bien placé par rapport à Souzé, Beaumont-les-Autels, Moulhard,

Charbonnières. Vichères - La Bazoche-gouët (de plus, ancien curé d'Unverre et Dampierre-sous-Brou.) Je le crois méthodiquement ouvert à vos recherches - mais il faut lui en montrer le but et l'utilité (Il a le téléphone, je vous le signale). Tél. 60 Authon.

— M. l'abbé Paul Gélot, curé de Rouvray St Denis - 28 -
par Angerville - 91.
(ancien curé de Moléans),
pour ~~par~~ Janville.

— M. l'abbé Edouard ~~Jeauneau~~
Jeaureau - 75 - Rue Dutot.
PARIS - 15e - attaché au
C.N.R.S. (originaire de
? Coudray-au-Perche --- peut-
être accepterait-il pour cette
région ? -- mais il est assez
occupé avec la philosophie du
M.A.

— Le chanoine Ruello - 1 - Avenue
Mal Leclerc - Châteaudun.
(doyen de Châteaudun ---) mais
aura-t-il le temps ?

— l'abbé Jean-Marie Roudaut
curé de Denonville. --
(pour Auneau)

enfin, comme membre de la Société Archéologique :
peut-être l'abbé Philippe Ferré - presbytère de Beaulieu - Avenue Louis Lumière - Chartres.
(originaire d'Illiers ..
s'il pourrait travailler sur Illiers ? - A vrai dire, je le connais peu .... Peut-être que M. l'abbé Bizeau pourrait vous renseigner ? - ) ..

- Et en dehors de la Société Archéologique d'E. et L. ?
- l'abbé Crespy - curé de Dammarie ? (pour Mignières)
- l'abbé René Bizeau*? (oncle de l'abbé Pierre Bizeau)
curé de Pontgouin -
du doyenné Illiers - Courville
(peut-être pour St Arnoult de Bois - Illiers - Mézières - St Germain - Les Châtelliers N.D. - Cernay - Corvées les Yys.

* ancien curé de Pré St Evroult.

Fontaine-la-Guyon )

- l'abbé Jean Lesueur - curé de Rouvray St Florentin - desservant Montainville (membre de la Société Archéol. que j'ai oublié)

- l'abbé Paul Judic - curé de Meslay le Vidame - (pour St Maur. Pré St Gervais

- l'abbé Rahouet - curé de Montigny-le-Gannelon (pour Cloyes - Nottonville - Civry.

- l'abbé Louis Lambert - curé de Montigny sur-Aure (pour Béron la Maladrerie)

- J'espère que quelques uns au moins accepteront de vous aider.

6)

Si quelques gros se trouvent démunis, je verrais comment nous pourrions y remédier.
— L'essentiel est que tous comprennent le but et l'importance de ces recherches.
— A la rigueur, je pourrais me charger de Meaucé, St Jean des Mauvrets, Mézières-au-Perche, Fontaine-Simon — Le Gaudaire —
— enfin j'oubliais l'abbé Gauguin, à Bruxelles (membre de la Société Archéol. ancien curé de Frazé), et guérisseur — — — Si vous désirez le voir à Bruxelles, mieux vaut prendre un rendez-vous, car il est souvent absent. (Il aura 80 ans en janvier prochain)
— Vous pourriez peut-être ajouter à cette liste M. l'abbé Julien Leroux, nouveau curé de Souancé, près

Nogent-le-Rotrou (il dessert Coudray-au-Perche, Trizay, Coutretot-St Serge, Luigny et Vichères — avec un vicaire)

— Avez-vous pensé à consulter l'ouvrage du Chanoine Serrin : « La médecine supra-naturelle au XIXe siècle en Eure-et-Loir ». Il y aurait sûrement des choses intéressantes qui rentrent dans vos recherches...

— Veuillez excuser mon écriture, car je me dépêche pour que cet envoi vous parvienne au plus tôt.

Veuillez croire,
Mademoiselle, en mes sentiments respectueux et dévoués.

R. Lefèvre

Veuillez transmettre mon bon souvenir à Monsieur Dupront.

abbé Lefèvre

1968

- on me signale un marcou bien connu, un nommé Wagner, parti de Moulhard pour se fixer à la Renardière, commune de Manou (28) mort vers 25 ans dans un accident d'auto.

Il avait, paraît-il, une nombreuse clientèle. on voyait des files de voitures devant son domicile.

(les gens disent qu'il avait des "livres" pour guérir).

Son fils Claude Wagner vit encore à Manou.

---

A propos de Dampierre-sous-Brou, j'apprends que le curé Alexandre ~~Mag~~ Magloire Delisle y établit vers 1825 le pèlerinage de St Maur, mais

sans grand succès -
ce fut le successeur,
Pierre de St-Denis (vers 1835)
qui en réalisa le développement
remarquable : de 12 à 1500
personnes y venaient en ces
2 jours de fête :
le 15 janvier et le jour de
la translation (23 juin)

(notes manuscrites
inscrites en marge d'une
notice historique sur
Dampierre-sous-Brou -
rédigée par l'Abbé Marquis,
curé d'Illiers.

1902 - Revue des
Archives historiques du
Diocèse de Chartres)

Fragé le 27 juin 1969

Mademoiselle,

Veuillez m'excuser d'avoir gardé si longtemps les photos que vous m'avez confiées. J'ai indiqué pour chacune le lieu où se trouvent les statues.

(A noter que les Corvées-les-Yys et Nonvilliers-Grandhoux possèdent deux églises, puisqu'il s'agit d'anciennes paroisses réunies en une seule.)

Je n'ai pas pu identifier toutes les statues.

En ce qui concerne la statue du St Abbé (avec crosse) des Yys, je possède une autre photo que celle que vous m'avez.

Elle lui est supérieure au point de vue qualité et surtout éclairage...

Parmi les pellicules envoyées, n'y aurait-il pas une autre photo de cette statue ?

- Ces épreuves ont été prises au cours de l'été 1964 (pour un concours organisé par les Cahiers Percherons

— En ce qui concerne les médailles de St Benoît, je réponds :

ces médailles se trouvent partout et pas spécialement dans le diocèse de Chartres. Il est vrai que dans le Perche on en fait un usage assez fréquent. Les gens les portent sur eux ou les mettent au dessus de la porte de leur maison, lorsqu'ils se croient victimes de maléfices.

– Je joins à cette lettre une photo de la chapelle de Pannes et une image de St Corneille. Ce pèlerinage ne figure pas sur la liste que vous m'aviez envoyée. Vous souvenez-vous que je vous ai envoyé une coupure de Bulletin paroissial décrivant ce pèlerinage ?

– Depuis avril, je n'ai guère eu de répit avec les communions et surtout le service paroissial de Bron qui m'accapare, M. le doyen ayant été absent du 13 mai au 25 juin (en stage de recyclage)

– Je pars toute la semaine ~~prochaine~~ pour ma retraite annuelle. J'espère avoir un peu plus de temps ensuite pour répondre à l'état de sur chaque pèlerinage.

– Si vous venez me voir en juillet, mieux vaut me prévenir – car je risque d'avoir des imprévus.

– Le lundi 7 juillet, j'ai des mariages à célébrer.

– Encore une fois pardonnez-moi mon long retard et veuillez croire,

Mademoiselle, ainsi que M. Dupont, en mon respectueux souvenir.

R. Lefèvre

ABBÉ R. LEFÈVRE
CURÉ DE FRAZÉ (E.-et-L.)
C. C. P. PARIS 2211-55

le 30-8-1969.

Mademoiselle,

J'ai enfin pu commencer mon travail sur les pèlerinages et j'espère cette fois avoir plus de temps pour travailler –

Malheureusement, je n'ai pas fait tout ce que je voulais, ayant des neveux en vacances tout le mois d'août –

j'ai moi-même passé quelques jours de repos dans l'Orne, dans le courant de septembre – n'ayant pas eu de vacances depuis longtemps.

J'espère que ces feuilles

vous donneront quelques renseignements intéressants. Je me manque la collection des Bulletins paroissiaux d'Arzon pour l'historique du pèlerinage. Dès que je les aurai, je vous enverrai ce que je sais.

— Avez-vous bien reçu les photos envoyées fin juin ?

— Veuillez me dire si j'ai bien suivi le plan de travail. Y a-t-il des corrections à faire ou des améliorations à apporter ?

— Veuillez croire, mademoiselle, en mes sentiments respectueux.

[illegible]

P.S./ Je dois retourner à Arzon — où se trouvent également une chapelle et un pèlerinage à St Benoît-sur-Loire que je dois aborder.

ABBÉ R. LEFÈVRE
CURÉ DE FRAZÉ (E.-et-L.)
C. C. P. PARIS 2211-55

le 18-XII-1969.

Mademoiselle,

Me pardonnerez-vous mon long silence ?

J'ai enfin réussi à trouver quelques après-midis libres dans le courant de décembre et je vous envoie le résultat de mes recherches sur les pèlerinages de Lehory, Yèvres, Moulhard, Dampierre-sous-Brou et Beaumont-les-Autels. Je pense que les petits pèlerinages peuvent nous fournir des renseignements intéressants, à cause des pratiques particulières qui s'y rencontrent (par exemple pour Lehory)

Pour ~~les~~ Yèvres la documentation historique ne manque pas - l'histoire des reliques est assez intéressante.

- quant à Moulhard (que vous connaissez déjà), j'ai bien du mal à trouver les documents sur l'origine du pèlerinage - où les trouver ?

Il semble que le culte de St Marcoul soit assez ancien dans notre région, puisque le procès-verbal des visites d'Archidiacre mentionne un petit autel de St Marcou à Courtalain en mai 1670 - A la sacristie de Moulhard, j'ai découvert une notice sur le culte et la confrérie de St Marcoul (je vous les envoie)

- Pour Dampierre-sous-Brou se pose un problème assez délicat. le pèlerinage remonte à 1825 et la statue de St Maur me semble beaucoup plus ancienne.

Je joins quelques renseignements sur le hameau de Ste Barbe, où je suis allé.

2/

- Pour Beaumont-les-Autels, ce qui me paraît assez intéressant c'est la notice rédigée par A. Jogens, chirurgien-dentiste à Chartres sur Ste Apolline. La connaissiez-vous ? J'aurais aimé connaître la note inscrite dans les registres de 1599 - mais c'est sûrement en écriture gothique que je ne sais pas déchiffrer.

- J'ai commencé d'autres études - par exemple sur le pèlerinage de Ste Radegonde à Tanneray - mais je dois aller sur place dès que possible. J'ai relevé des notes intéressantes à ce sujet dans le Cartulaire de la m. de Lucine de Châteaudun, dont dépendait Tanneray.

- Pour l'avenir, pour quels pèlerinages commencer ? Quelles priorités voyez-vous ?

Y a-t-il quelque chose à corriger dans mon travail ?

— Vous devez penser que je suis inactif ... or cette année a été pour moi très occupée —

Rien que pour Brous, mes paroisses et les environs, j'ai fait cette année au moins 70 enterrements. Sans compter tout le reste ..

J'ai fait quelques arrangements à ma maison — de façon à gagner du temps — et j'espère pouvoir poursuivre sans tarder le travail commencé ... J'ai résumé l'essentiel : évidemment, dans les recherches, rien n'est jamais définitif — on peut découvrir d'autres documents qui viendront enrichir les recherches en cours —

3

— Voudriez-vous avoir l'obligeance de m'envoyer quelques feuilles-schémas en caractères rouges pour poursuivre mon travail ? Je ne m'en reste plus. Je vous en remercie à l'avance.

— Je profite de l'occasion pour vous présenter, ainsi qu'à Monsieur Dupont, mes vœux les meilleurs, à l'occasion de Noël et du Nouvel An.

Veuillez croire, Mademoiselle, en mon souvenir respectueux.

R. Lefèvre

P.S/ Je vous envoie sous pli recommandé la notice sur Moulhard — avec les dossiers — Je me dépêche pour pouvoir poster ~~cett~~ cet envoi dès ce soir.

Avez-vous reçu le dossier sur Arnou ? (St-Sébastien)

Je vous envoie 2 cartes d'Yèvres (reliquaire de St Constant et retable Louis XIII.

La statue à gauche (en bleu - derrière le lustre) est celle de St Constant (voir fiche envoyée)

— veuillez trouver également 2 pages qui m'ont été envoyées par M. Charles Maillier, auteur d'un ouvrage sur le Pays Drouais

— enfin je vous joins 2 lettres reçues dernièrement, demandant des prières et des évangiles — et signalant un certain résultat obtenu.

— veuillez m'excuser, Mademoiselle, de vous ennuyer — mais je suis

avril 70

remercié et vous prie de croire,
Mademoiselle,
en mes sentiments respectueux.

R. Jeffère

ABBÉ R. LEFÈVRE
CURÉ DE FRAZÉ (E.-et-L.)
C. C. P. PARIS 2211-55

le 2 mai 1970

Mademoiselle,

Je vous écris rapidement afin de vous remercier pour les renseignements et la documentation reçue. Le mieux serait, je crois, que mon ami écrive au British Council

ou à l'Institut Britannique que je connais bien pour y avoir suivi des cours. J'ai donc envoyé la documentation en Angleterre.

Hier, 1er mai, j'ai eu beaucoup de pèlerins à Frazé, de 7h à 10h — ensuite à Moulhard, où l'on peut compter 3000 cierges vendus.. Des ennuis personnels, des démarches entreprises pour recaser mes anciens gouvernants, m'ont beaucoup handicapé — et je ne compte pas pouvoir travailler ~~afin~~ avant les vacances scolaires.

Veuillez croire, Mademoiselle, en ma sincère reconnaissance.

Fr. de Fréé

Abbé R. Lefèvre
Curé
de Frazé
(Eure-et-Loir), le 23-XII-1970.

Mademoiselle,

Je vous prie de bien vouloir excuser mon long silence. L'année 1970 a été pour moi assez difficile : de janvier à fin mai, j'ai dû entreprendre de longues démarches pour arriver à caser mon ancienne gouvernante. Au mois d'Août, Mr le Curé de Broû a eu une grave crise cardiaque et a été longtemps immobilisé, si bien que j'ai dû assumer des charges supplémentaires.

– Enfin depuis octobre on m'a imposé une enquête sur tout le secteur (géographie et histoire, économie : commerce, industrie, artisanat, agriculture), en vue de préparer des sessions de recyclage pour la Région Centre.

– Mais rassurez-vous : je n'ai pas oublié les pèlerinages. J'y ai quand même consacré pas mal de temps, surtout durant le mois de décembre, où je suis plus libre. Je crois même pouvoir vous envoyer des renseignements assez intéressants. Pour 2 ou 3 pèlerinages, j'ai dû retourner plusieurs fois, avant de pouvoir rencontrer les prêtres responsables. En outre, pour certains points litigieux, j'ai voulu approfondir et m'entourer de garanties, en interrogeant plusieurs personnes.

2)

— J'ai essayé d'être honnête et de rapporter fidèlement ce qui m'a été dit par les gens du pays, surtout pour le culte de St Corneille à mes église (où j'ai découvert des choses assez curieuses).

— Pour moi, le plus intéressant est de faire parler ~~de~~ les gens; pour cela, il faut obtenir leur confiance.

— Actuellement mon travail est terminé. Je travaille à la rédaction et compte pouvoir vous envoyer les fiches, aussitôt après Noël. En attendant permettez-moi de vous souhaiter une Bonne Fête de Noël et une Bonne Année.

Veuillez croire, mademoiselle, en mes sentiments respectueux.

R. Jeférze

Abbé R. Lefèvre.
28 - Frazé - le 29 - XII - 1970.

Mademoiselle,

Je vous envoie sous pli recommandé le résultat de mes recherches sur :

St Maur - St Maur - sur - le Loir
St Marcou - la Gaudaine.
St Vrain - Montharville.
les 3 Marie
et St Corneille - Mérglise
- St Maur
et N.D. de Pitié - Charbonnières.
+ 1 supplément sur le pèlerinage de St Antoine à Mottreau.
- Le pèlerinage de St Corneille pose un problème particulier et j'ai tenu à transmettre fidèlement

le témoignage des personnes interrogées — même si, nous autres prêtres, y voyons de la superstition.

— Pour St Vrain, j'ai tenu à avoir le témoignage de la Veuve Fardin, de Montgny-le-Chartif, chez qui vous étiez allé avec Mr Dupront. Elle m'a donné des renseignements vraiment intéressants.

— très curieuse aussi est l'origine du pèlerinage de St Maur à Charbonnières.

— le temps m'a manqué pour aller jusqu'à Soizé — et malheureusement nous sommes bloqués par l'hiver précoce.

— A toute fin utile, je vous envoie une réclame de J. le Marigny — La Seyne-Var — fournisseur des pèlerinages de France en images et médailles.

2)

Je pense que cela pourra vous intéresser - à moins que vous le connaissiez déjà.

— Le 6 juin, à Frazé, j'ai reçu la visite de M. Alban Bensa, étudiant en ethnologie avec M. Guillard, à la Sorbonne qui effectuait des recherches sur les pélerinages. Ayant appris par des confrères que je travaillais sur le même sujet, il est venu me voir - Je lui ai conseillé de prendre contact avec votre équipe de recherches. Je pense ~~que~~ qu'il a dû prendre contact avec vous. Il a travaillé sur toute la région - et m'a communiqué la liste de ses travaux.

— Je crois que plusieurs chercheurs sont venus dans notre secteur et j'en suis heureux -

Il faudrait toutefois éviter que le même travail soit fait 2 fois. C'est pourquoi j'aimerais savoir vers quels pélerinages je dois de préférence orienter mes recherches.

= Savez-vous que Mr Charles Maillier, décédé récemment à Dreux, avait publié cette année un livret "sur les pas de St Fiacre en pays Drouais et en Eure-et-Loir"? Possédez-vous cet ouvrage? Sinon, désirez-vous l'avoir, ainsi que la brochure "Le culte de St Martin en pays drouais"?

— Dans un ouvrage sur mon pays natal, Chambois-Ornes, je lis que St Martin était invoqué à Chambois pour la guérison du "carreau"; mais je ne me souviens pas, dans mon enfance, qu'il y ait eu pélerinage.

= J'aurais voulu faire plus cette année, mais malheureusement j'ai eu bien des difficultés que je vous ai exposées dans ma dernière lettre.

Peut-être, cette année, 1971 m'être plus favorable, — vu chez Grès modernisés, m'en sentirai mieux rapprochées.

P. Séfers

Mercredi 17 février 1971.

A propos de l'alouette, bénite à Gâtelles, le jour de St Blaise, j'ai interrogé l'Abbé Leroy, curé d'Unverre — qui, étant à Recublé, desservit Gâtelles jusqu'en 1957.

« L'alouette = à l'origine, boule de pâte, sans levain, cuite très dur de façon à se conserver toute l'année non comestible — destinée à être suspendue dans l'étable pour protéger les animaux de la maladie.

Dans les dernières années, on a transformé l'alouette primitive en une sorte de brioche (comestible) vendue au profit de la Confrérie.

L'alouette avait la taille et la forme d'un croissant dont les 2 pointes sont croisées. »

figure.

? abbé Lefèvre curé de Fraze

Abbé R. Lefèvre
28 - Frazé - le 8 mars 1971.

Mademoiselle,

Je vous remercie de votre lettre du 10 février qui est pour moi un précieux encouragement, d'autant plus précieux que ce genre de recherches n'est guère encouragé dans le clergé.

Malgré les difficultés, je suis décidé à poursuivre dans cette recherche et ce travail - indispensables à l'équilibre humain.

Aujourd'hui je vous envoie les 2 livrets de ch. Maillière sur le culte de St Fiacre et de St Martin.

+ 1 article sur St Blaise à Gâtelles (avec un interview de l'Abbé Desvoyes curé d'Unverre, mon voisin – à propos de l'alouette)

+ 1 note sur la famille Levacher + 1 extrait du dire chronnais à propos de St Corneille à Méréglise – J'ai voulu chercher et j'ai pu trouver cet article qui confirme ce que je vous disais précédemment.

– Je vois que vous avez beaucoup à faire, en raison des charges de Mme Dupront et j'espère que votre santé vous permet de faire face.

– J'ai rencontré mon jeune ami anglais une seule fois le 15 Août à Chartres. Il a été très heureux de ses cours en Sorbonne et je tiens à vous remercier de ce que vous avez fait pour lui. Il m'a chargé de vous dire sa reconnaissance.

2)

Je sais qu'il est maintenant à Cambridge - mais je n'ai pas de nouvelles récentes de lui.

- Nous avons toujours à faire, car l'enquête continue, avec les migrations ouvrières - point majeur qui a été retenu pour la Région du Centre. Je suis chargé de diriger cette recherche qui demande minutie et précision.

- Je serai heureux de recevoir vos réactions et vos questions sur mon travail comme vous me l'avez promis. Je commence à m'habituer à la méthode et le travail est pour moi plus facile qu'au début.

Voici le beau temps qui revient. Je tâcherai de continuer mon travail dans les églises du coin.

— Veuillez croire,

mademoiselle, en mes

sentiments respectueux.

P. Lefèvre

p.s/ j'ai l'intention

d'interviewer un jour la

"voyageuse" de Condé-sur-Huisne

— que je vois quelquefois.

mais je voudrais

savoir quelles questions vous

désirez que je lui pose.

abbé Lefèvre

Vve Faudier - 89 ans -

Montigny-le-Chartif. 28.

« Jusqu'à l'âge de 9 ans, j'avais la vue basse ; je tombais souvent.

On m'a conduite à Ste Sarme à Vendôme. Quand je suis sortie de l'église, je voyais clair.

Pour raffermir le résultat, j'ai fait 2 voyages à Ste Lucie et à Ste Claire, à Yèvres. »